voulait acheter des actions de sociétés récemment privatisées. C'est parmi les cadres et les gestionnaires que le soutien à la privatisation était le plus fort et on trouvait chez les employés qui avaient peur de perdre leur emploi le soutien le plus faible.

Les résultats à ce jour

Liquidation: En 1991, 932 entreprises d'État, au total, ont été liquidées. La liquidation se justifiait selon deux facteurs; privatiser l'entreprise (406 sociétés) et fermer les entreprises non lucratives (526 entreprises). Parmi les entreprises destinées à la privatisation, les actifs de 354 d'entre elles ont été vendus aux employés. Les actifs des entreprises non lucratives ont été vendus aux enchères.

Privatisation des grandes entreprises: La privatisation de ces entreprises a requis beaucoup plus de temps. Seulement quelques-unes ont été vendues à des investisseurs étrangers et moins de six ont été vendues par le biais d'offre publique d'achat d'actions (et de cote à la Bourse de Varsovie). Il en a résulté que le gouvernement n'a réalisé que 2 500 milliards de zlotys en privatisant les entreprises d'État en 1991. Ceci s'avère nettement inférieur au montant prévu de 15 000 milliards de zlotys. La cadence devrait tout de même s'accélérer.

Pour accélérer le mouvement vers la privatisation, le gouvernement polonais a choisi de donner le ton avec ses plus fortes entreprises. Quelques 204 grandes et moyennes entreprises font partie du Plan d'ensemble de privatisation du gouvernement. Ce nombre représente environ 2,4 % de toutes les entreprises de l'État. Selon les études de l'Office central de statistique (GUS) ces entreprises :

- comptaient pour 5 % de tous les actifs des entreprises;
- ont contracté 4,5 % de tous les emprunts et détenu 3,7 % de toutes les obligations; et
- étaient nettement plus efficaces et plus profitables qu'une entreprise polonaise moyenne (voir figure 4.3)

Privatisation sectorielle: Pour accélérer encore plus le processus de privatisation, le ministère de la Transformation de la propriété a adopté une approche sectorielle. Le programme débute avec l'analyse de l'ensemble du secteur. Elle comprend l'établissement du profil des sociétés existantes, l'examen du contexte national et international, l'évaluation de l'intérêt que portent les investisseurs aussi bien que des besoins de la société pour ensuite définir l'instrument adéquat de restructuration.

Un conseiller «en chef» est choisi au moyen de demande d'offres de services pour analyser les secteurs et établir les estimations des besoins de chacune des entreprises du secteur. En même temps, le conseiller entre en contact avec les investisseurs potentiels pour savoir ce qui les intéresse, connaître leurs besoins et leurs suggestions pour développer le secteur. Le conseiller prépare alors une stratégie pour tout

Table au 4.3 Comparaison des performances des entreprises destinées à la privatisation et celles appartenant totalement à l'État, en 1990 (en pourcentage)

	Coût des ventes en % des revenus bruts	Revenu net en % des revenus bruts
Transformation à privatiser ensemble	87.2 92.6	2.6 9
Construction à privatiser ensemble	77.1 85.6	8.3 5.1
Transports à privatiser ensemble	72.8 100.8	.5 -14.4

Source: GUS.

le secteur et un plan d'action pour chacune des entreprises. Après avoir obtenu l'aval du gouvernement, le plan est mis en oeuvre, par l'utilisation d'un ou de deux des mécanismes reconnus de privatisation : offres publiques, vente commerciale, liquidation, privatisation massive ou une autre forme de restructuration.

Bourses de valeurs et de marchandises

Bourses: Après une interruption de 52 ans, la Bourse de Varsovie a réouvert ses portes le 6 avril 1991. L'ironie veut qu'elle occupe le bâtiment qu'occupait le Comité central du Parti communiste. Le jour de son inauguration, on ne comptait que six entreprises cotées, les cinq premières destinées à la privatisation. À la fin de 1991, on comptait neuf sociétés dont les actions étaient transigées:

- Prochnik (textiles)
- Exbud (exportation de services du secteur du bâtiment)
- Câbles silésiens
- Tonsil (produits électroniques)
- Krosno (produits en verre)
- Swarzedz (fabrique de meubles)
- Wolczanka (vêtement)
- Zywiec (brasserie)
- Wedel (confection)

La Bourse est une société à actions qui appartient au Trésor de l'État. Copiée sur le modèle de la bourse de Lyon, elle n'est ouverte que les lundis et les jeudis étant donné que la quantité d'actions transigées est encore trop petite pour justifier un fonctionnement continu.